

LES ENTRETIENS DE MALMONT

autour de la Table Ovale

29 octobre 2021 au Château de Malmont



On revient sur l'événement !

250 dirigeants du Cœur d'Hérault ont été réunis le 29 octobre au Château de Malmont, réhabilité avec goût par Jacques Beauclair, dans le cadre des Entretiens de Malmont, organisés par le club d'entreprises La Table Ovale. Un tour de force réussi pour Thierry Viala et Bernard Bilhac, avec la venue de l'ancien Premier ministre Manuel Valls, du président réélu de la CCI de l'Hérault, André Deljarry, et de tous les élus qui comptent dans le Cœur d'Hérault.

Développement économique,

attractivité du territoire, déchets, nouvelle sortie d'autoroute à Clermont-l'Hérault, enjeux à l'international... Pendant plus de 4 heures, les séquences se sont succédées, avec une coanimation assurée par les journalistes Olivier Biscaye (directeur de la rédaction de *Midi Libre*) et Hubert Vialatte (www.hubertvialatte.com). Beaucoup d'enseignements, et une incertitude : une grande communauté d'agglomération du Cœur d'Hérault, ce n'est pas pour demain. Rendez-vous en 2022 !



Bernard Bilhac et Thierry Viala. ©Agencehv

OUVERTURE AVEC ANDRÉ DELJARRY Président de la CCI Hérault

En ouverture des Entretiens de Malmont, André Deljarry, président de la CCI Hérault et 1er vice-président de la CCI Occitanie, interviewé par Hubert Vialatte, s'est exprimé sur « l'économie, un enjeu pour les territoires ». « Ici, le territoire est composé de 3 collectivités principales, Lodève, Gignac et Clermont l'Hérault, qui regroupent près de 4.400 entreprises. Les trois présidents d'intercommunalités doivent communiquer et travailler ensemble avec les CCI, le sous-préfet et l'État pour développer l'attractivité du territoire. Fini le manque d'harmonie sur les projets et les guerres de clochers », martèle André Deljarry. « Nous devons construire ensemble l'identité du Cœur d'Hérault, pour développer ses atouts et capter une partie des entreprises qui ne trouvent plus de place, du fait de l'engorgement foncier à Montpellier », expliquait-il face aux décideurs.

Autre enjeu : garder les jeunes talents. « Seulement 3 % des jeunes restent sur l'Hérault après leur formation, il est primordial de fixer la jeunesse sur les territoires », a conclu le président de la CCI Hérault.



CLÔTURE PENDANT LE REPAS AVEC ZEPHALTO Une pépite du territoire



Vincent Farret d'Astiès et Bernard Bilhac. ©Agencehv

Vincent Farret d'Astiès, président de Zephalto, a répondu aux questions de Bernard Bilhac, pour dévoiler son projet un peu fou : l'aérospatiale par ballon.

Enfant du cœur d'Hérault, Vincent Farret d'Astiès est le créateur de ce concept qui consiste en la création d'un immense ballon de 150 mètres de haut, baptisé Céleste, à même de propulser ses passagers à 24 km d'altitude, dans la stratosphère, soit bien au-delà des vols des

avions (10 km). « À partir de 20 km, on voit la courbure de la Terre », explique cet ingénieur aéronautique, qui a démissionné de son poste de contrôleur aérien en 2015. Chaque expédition pourra, à partir de 2024, embarquer 6 privilégiés à bord, en plus des 2 pilotes. Les réservations sont déjà ouvertes. Zephalto espère un vol par semaine à partir de 2025, au départ de différents points en France et à l'étranger. Une levée de fonds d'environ 10 M€ est prévue pour début 2022.

« 4 grands défis majeurs »

L'interview de Manuel Valls, grand témoin des Entretiens de Malmont

Olivier Biscaye, directeur de la rédaction de *Midi Libre*, a interviewé Manuel Valls, ancien Premier ministre (2014-2016), sur la scène des Entretiens de Malmont. L'occasion pour l'ancien député-maire d'Évry d'aborder les « 4 défis majeurs » que devra relever le prochain exécutif français, après la présidentielle d'avril 2022. Les défis identifiés sont la crise de l'école – « 30 % des enfants ne savent ni lire ni écrire en sixième », le défi migratoire, les réformes institutionnelles et le système de financement de la protection sociale. Pour que le développement économique s'instaure dans la durée, des réformes manquent : baisser la pression fiscale, aider les entreprises, revaloriser les métiers par l'apprentissage,

accentuer l'innovation et la recherche. *« Sur ces 4 sujets, les forces politiques qui gouvernent depuis plus de 20 ans n'ont pas tant de différences. Il faut s'inscrire dans une union des forces, excluant les extrêmes. C'est la seule voie pour traiter ces sujets. On y arrive à l'échelle des intercommunalités, pourquoi n'y arriverait-on pas au niveau national ? »*, ajoute-t-il. Il admet qu'Emmanuel Macron « a incarné cette idée du dépassement, mais il n'a pas réussi à réconcilier les Français avec la démocratie et les institutions. Le parti majoritaire n'a pas de présence sur les territoires, n'a pas de passé et pas d'avenir, et le Président est seul, talentueux, face au peuple. » Quel rôle jouera Manuel Valls dans cette possible « union des forces » ?



Manuel Valls, interviewé par Olivier Biscaye. ©Agencehvh

Valls répond aux forces vives économiques



L'ex-Premier ministre a répondu à Antoine Leccia (Advin) et Xavier Le Cardinal (Crédit Agricole du Languedoc). Morceaux choisis.

A. Leccia - Sur la transition écologique dans la viticulture.

M. Valls : « Tout le monde sait que cette transition écologique est incontournable, et que c'est un défi formidable pour l'être humain. Et en même temps, cela dépend de chacun d'entre nous : communes, entreprises, et bien sûr, particuliers. Chaque geste est important. Cette transition doit être organisée avec méthode. Tout ce qui donne le sentiment de bousculer raidit ceux qui se sentent attaqués. Pour le glyphosate, je me réjouis qu'on ait gagné un peu de temps. On a besoin de méthode, avec un débat serein, où on ne dise pas n'importe quoi sur les questions de santé et industrielles, en gérant les transitions à l'échelle européenne, pour éviter de se retrouver dans des situations de concurrence déloyale. Je prône une mise en œuvre progressive des alternatives possibles, il faut faire confiance aux agriculteurs, aux vignerons, à ceux qui sont sur le terrain. Les meilleurs écolos sont ceux qui sont sur le terrain. La précipitation, l'idéologie,

la doctrine ne sont pas de bon conseil. Il faut s'appuyer sur les professions concernées. »

X. Le Cardinal – Sur l'inflation du coût des matières premières, le renchérissement des coûts des produits manufacturés. L'inflation est-elle structurelle ou conjoncturelle ?

M. Valls : « D'après la Fed et la BCE, nous ne sommes pas sur un phénomène conjoncturel. Il est probable que le niveau d'inflation ne sera pas à deux chiffres, mais à un niveau supérieur. La pénurie de matières premières, de semi-conducteurs venant de Taïwan, va être longue, de deux à trois ans. Il y a aussi une pénurie de main-d'œuvre. La demande, en matière d'énergie, augmente. Cela va tendre le débat autour du coût de la vie et des salaires. Il faut garder les taux d'intérêt faibles. À partir du moment où il y a une forte croissance et une forte demande, il est normal qu'il y ait ce niveau d'inflation. Il faut faire des choix puissants en matière de transition écologique, et du type d'énergie dont nous avons besoin, avec le développement d'énergies alternatives et des investissements dans l'énergie nucléaire. Ce débat sur le coût de la vie doit nous amener à être proactifs. »

A. Leccia – Sur le non partage de la valeur en matière agricole. On a eu les lois Dutreuil, Egalim, les États généraux de l'alimentation, mais rien ne change. Notre secteur continue à s'appauvrir. Les prix des vins sont les mêmes qu'il y a 20 ans. Que pouvez-vous recommander sur ces sujets ?

M. Valls : « L'État doit continuer à aider ces entreprises, à être attentif aux charges, à la fiscalité et aux normes. Le vignoble languedocien a connu une transformation en termes de

qualité incroyable et unique. Cela change le territoire, il y a encore des opportunités de développement, en libérant le commerce. C'est dans un dialogue avec vous que les gouvernants et le législateur arriveront à faire évoluer les choses. Il faut aussi former sur le terrain, que des jeunes puissent s'investir dans la filière. »

X. Le Cardinal – Sur la réindustrialisation, s'appuyant sur le projet Genvia (hydrogène décarboné) à Béziers. Pensez-vous qu'il est possible d'investir dans l'industrie en France et en Europe ?

M. Valls : « On n'a pas le choix. Dans les années 90, on s'est affaiblis sur le plan industriel. Nous devons récupérer, nous réindustrialiser, ne plus dépendre exclusivement, pour une série de secteurs, que de la Chine et de l'Asie. L'une des blessures françaises, c'est de ne pas avoir produit notre propre vaccin. Sur ce qui est médicament, santé, il faut récupérer en termes de brevet, d'investissement dans les sciences, de savoir-faire. Dans le secteur des batteries, il faut investir. On va pleurer pendant longtemps le fait de ne pas avoir un Internet européen ! Une grande partie de la croissance à venir va être tirée par les fonds européens qui ne sont pas encore arrivés, c'est pour cela que je suis optimiste. La France va en bénéficier. Ces investissements massifs doivent servir à l'avenir : transition écologique, digitalisation de notre économie, la mer, le spatial, l'hydrogène, la voiture de demain... C'est le grand défi de l'Europe, avec la mise en place d'une vraie politique migratoire. Rappelons que la Chine a elle aussi ses défis et ses tensions : le vieillissement de sa population, les revendications sur le niveau de vie, le rythme de croissance, les questions de retraite et d'environnement... »

Trois visions du Pays Cœur d'Hérault

Claude Revel, Jean-Luc Requi et Jean-François Soto



Hubert Vialatte, Jean-François Sotto, Jean-Luc Requi et Claude Revel. ©Agencehv

Lors de la première table ronde, les présidents de communautés de communes du Clermontais (Claude Revel), du Lodévois Larzac (Jean-Luc Requi) et de la Vallée de l'Hérault (Jean-François Soto) ont joué le jeu des questions-réponses, face à un parterre économique attentif. Le thème : « Quels choix pour le développement économique du Pays Cœur d'Hérault ? ».

Divergences sur la communauté d'agglomération

Ils ont d'abord marqué leurs divergences sur une éventuelle communauté d'agglomération du Pays Cœur d'Hérault. « Pour moi, le bon périmètre est de créer un grand pays Cœur d'Hérault et je serais pour l'idée de regrouper nos trois communautés de communes en une agglomération, comme le font d'autres territoires », précise Jean-François Sotto. Une idée à laquelle Jean-Luc Requi et Claude Revel s'opposent. « Je n'en vois pas l'intérêt, cela deviendrait une usine à gaz. Nous sommes au contact de toutes les communes même les plus petites, nous leur faisons du cousu main », ajoute Claude Revel. « Les habitants ont besoin de proximité, nous ne

devons pas éloigner le citoyen des instances dirigeantes. Nous devons au contraire jouer sur cette différenciation, plutôt qu'essayer de ressembler à la Métropole de Montpellier », précise Jean-Luc Requi.

Une marque touristique unique ?

Les trois présidents sont toutefois d'accord pour traiter ensemble des sujets urgents, comme la création d'une bretelle autoroutière nord à Clermont l'Hérault, le long de l'A75, ou encore la question des déchets, le centre d'enfouissement de Soumont qui récolte les déchets non recyclables avec une capacité annuelle de 400 000 tonnes, arrivant bientôt à échéance. Bientôt une marque touristique unique ? Même si chacun revendique son Grand Site, « nous sommes actuellement en train de créer une destination commune autour de ces Grands Sites de France, et cela me paraît réalisable » indique Jean-Luc Requi.

Point positif : le fait que les élus s'expriment ensemble, pour la première fois, sur ces enjeux-clés, devant des décideurs, est déjà une avancée prometteuse !

Les maires du Cœur d'Hérault se projettent sur leur mandat



Hubert Vialatte, Gérard Bessière, Jean-François Soto et Gaëlle Lévêque. ©Agencechv

Mobilités douces, réhabilitations des centres anciens, création d'une offre hôtelière, culture... Les maires de Lodève, Clermont-l'Hérault et Gignac ont pris des engagements forts, face au monde économique et en présence de l'ancien Premier ministre Manuel Valls.

Les maires de Lodève, Clermont-l'Hérault et Gignac ont détaillé la feuille de route de leurs mandats. À Lodève, Gaëlle Lévêque mise ainsi sur les aides octroyées par le programme gouvernemental Petites Villes de Demain pour attirer des investisseurs privés et accélérer la réhabilitation d'îlots dégradés.

« Potentiellement, 600 logements peuvent être rénovés, à travers des outils comme l'OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat) ou l'ORT (opération de revitalisation de territoire). L'enjeu est aussi de faire venir une population avec pouvoir d'achat », alors que la totalité du centre-ville est classée en quartier Politique de la Ville.

La commune finale par ailleurs une étude sur la refonte des mobilités douces. « C'est un enjeu de société. Après les confinements, les personnes âgées ont perdu l'habitude de bouger, et chutent de plus en plus fréquemment. C'est à nous, élus, d'aller les chercher, en offrant un cadre de vie qui donne envie de marcher, en toute sécurité », insiste-t-elle. Lodève compte aussi s'appuyer sur la culture, avec le Musée Fleury en fer de lance. Une salle de spectacle est en projet en cœur de ville, avec l'objectif « de l'ouvrir à toutes les tranches d'âge et de niveau social ».

Halles marchandes et hôtel-restaurant

À Clermont-l'Hérault, Gérard Bessière entend réaliser des halles marchandes, pour redynamiser les commerces de bouche en cœur de ville. Fervent défenseur de la création d'un nouvel échangeur au nord de Clermont-l'Hérault, il entend faire passer la population de sa commune « de 9.000 à 11.000 habitants » pendant son mandat. À travers un plan pluriannuel d'investissement de 21 M€, plusieurs projets vont se concrétiser : rénovation d'écoles, nouvelles circulations, extension du gymnase, salle d'haltérophilie... Alors que les promoteurs privés (Première Pierre, Clés du Sud, FDI...) montrent un intérêt nouveau pour le territoire, à travers une dizaine de programmes, l'édile annonce la création d'un écoquartier de 550 logements sur 17 hectares, entre la zone des Tannes Basses et la nouvelle gendarmerie. Aménagé sous forme de parc arboré, ce quartier va faire l'objet d'une

consultation d'aménageurs dans les prochains mois.

À Gignac, Jean-François Soto, également président de la communauté de communes de la Vallée de l'Hérault et du Pays Cœur d'Hérault, a dévoilé le projet de renaissance de l'hôtel de Laurès. « L'appel à projets sera lancé en fin d'année. L'objectif est de créer entre 8 et 10 chambres de qualité, ainsi qu'un restaurant gastronomique », explique-t-il.

« L'offre hôtelière fait défaut dans le Cœur d'Hérault. Or, elle est nécessaire pour mieux fixer les touristes venant visiter les différents sites – Gorges de l'Hérault, Saint-Guilhem-le-Désert, lac du Salagou, cirques de Mourèze et de Navacelles... », relève Thierry Viala, entrepreneur et co-organisateur, avec Bernard Bilhac, des Entretiens de Malmont.

Schéma de mobilités vertueux

Jean-François Soto mise par ailleurs sur un schéma de mobilités plus vertueux avec la métropole de Montpellier : nouveau pôle d'échange multimodal, futur bus à haut niveau de service avec voie dédiée sur l'A750, et déblocage de deux infrastructures très attendues, le Lien entre Saint-Gély-du-Fesc et Bel-Air d'une part, et le contournement ouest de Montpellier, qui pourrait être financé par ASF, sous réserve de validation par le Conseil d'État. À travers le label Terres de Jeux 2024, Jean-François Soto entend par ailleurs faire bouger ses administrés, en mobilisant le centre équestre, le club de canoë-kayak sur l'Hérault, les sports traditionnels comme le tambourin...



Eric Suzanne, nouveau sous-préfet de Lodève

« Créer une nouvelle offre de logements »

« En Savoie, on ne construit plus de maisons unifamiliales, mais multifamiliales. Est-on prêt à cet effort-là, ici ? Je lance un appel à destination des promoteurs pour participer à la création d'une offre en matière de logements. Il faut un nouveau pouvoir d'achat sur le territoire, attirer des CSP +, qui vivent et travaillent ici, et ne prennent pas l'autoroute tous les jours pour augmenter les mouvements pendulaires. »